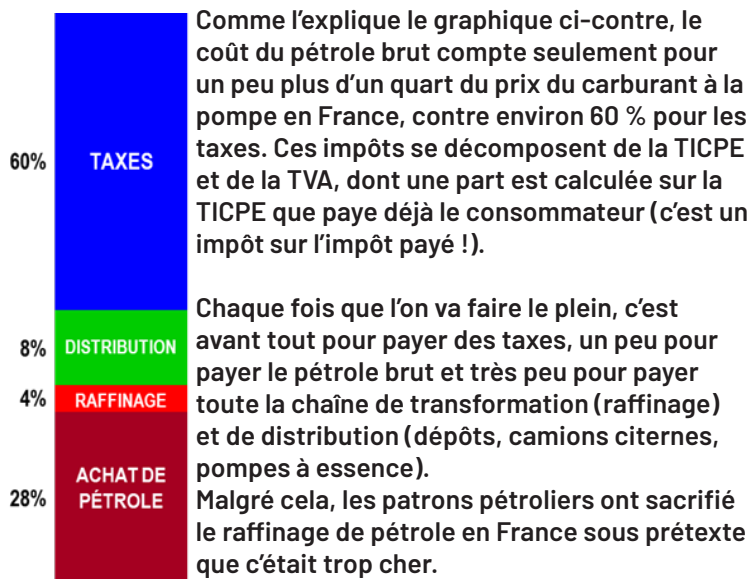


communiqué presse...

• Montreuil, le 09 mars 2022 / *La FNIC CGT communique...*

PRIX DES CARBURANTS : DES SOLUTIONS EXISTENT, À NOUS DE LES IMPOSER !

Le prix des carburants bat actuellement des records en France et touche directement le porte-monnaie des travailleurs. On nous explique que cela provient de la rareté du pétrole et donc de la hausse de son prix du fait des sanctions contre la Russie et, in-fine, que la cause c'est la guerre en Ukraine. **Rien n'est plus faux !**



Aujourd'hui la France est sous-capacitaire de 40 % en production de produits pétroliers, qui servent aussi comme base pour la Chimie. On importe le reste, soumis aux fluctuations des marchés internationaux, ce qui renchérit encore le coût du carburant.

Bruno Lemaire invite les Français à faire des efforts sur la consommation d'énergie et nous dit qu'il va ruiner la Russie avec les sanctions. Mais en attendant, **il ruine surtout les travailleuses et les travailleurs obligés de prendre leur voiture pour aller gagner leur vie**, alors que l'État engrange 60 % d'impôt pour chaque goutte d'essence ou de gazole achetée.

Existe-t-il des solutions ?

Certains « spécialistes » en prix énergétiques (hier « spécialistes » en coronavirus) font des prédictions au doigt mouillé : demain, le prix du carburant, s'élèvera à 3 ou 5 euros, voire on aura des rationnements !

Et si on baissait les taxes sur les carburants ? Si on considérait que le carburant est un produit comme un autre, soumis à la seule TVA, comme tous les produits de première nécessité ? C'est une mesure rapide et qui peut être décidée par le seul gouvernement.

Plus généralement, car la TVA est l'impôt le plus injuste qui soit, si on revoyait la politique fiscale qui cesserait de prendre les consommateurs pour des vaches à lait ? Là aussi, les solutions existent : rétablissement de l'impôt sur la fortune, suspension du bouclier fiscal pour les riches, mettre à contribution le Capital, les profits. Tout est question de choix politiques. Et quand on voit les profits qu'engrangent les compagnies pétrolières, il faudrait envisager la nationalisation du secteur pétrolier et le rétablissement du contrôle des prix des carburants par l'État, comme cela se fait dans de nombreux pays du monde.

L'annonce de sanctions contre les milliardaires russes, ça fait le buzz dans les médias ou les réseaux. Mais la réalité, c'est que les riches, en France, regardent cette guerre comme une attraction télévisuelle et c'est nous, le monde du travail, qui faisons les frais de l'incapacité de la bande à Macron à prendre en compte les besoins du peuple.

Sans réaction collective, le plan de « résilience » de Macron sera le plan d'austérité le plus dur et le plus violent que l'on ait connu de longue date. Toutes les raisons sont là pour nous mobiliser, à commencer par le 31 MARS 2022 à l'appel de la CGT de nombreux champs professionnels en France.